



Martial BOURQUIN, ouvrier
25 ans

Premier secrétaire de la Fédération du Doubs
du Parti Communiste Français

Martial BOURQUIN

Candidat du

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT

Suppléant : **Gilbert CARREZ**

**Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,**

Dans quelques jours, nous pouvons nous en sortir.

Travailleur comme vous, je n'ai jamais demandé la lune. Seulement le droit de vivre dignement, librement, de mon travail, dans ma région. Seulement le droit d'intervenir, comme vous le souhaitez vous-mêmes, dans la gestion des entreprises, de la cité, du pays dont nous faisons la richesse.

Ce droit qui nous est refusé, nous allons le prendre démocratiquement, si vous en êtes d'accord.

Pour satisfaire nos revendications, pour une grande politique sociale, avec tout de suite :

- le S.M.I.C. à 2.400 F ;
- l'augmentation de 50 % des allocations familiales ;
- le minimum vieillesse et l'allocation pour handicapé adulte à 1.300 F par mois ;
- le retour au remboursement à 80 et 100 % des soins et médicaments ;
- l'arrêt immédiat des licenciements ;
- l'aide à tous les chômeurs et la création de 500.000 emplois par an ;
- le retour aux 40 heures en 5 jours sans perte de salaire ;
- le droit à la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes ;
- les 5 semaines de congés payés ;
- les 18 semaines de congé de maternité ;
- le resserrement de la hiérarchie des salaires de 1 à 5 (en 5 ans).



Gilbert CARREZ, 46 ans
Directeur adjoint de collège
Secrétaire de la Fédération du Doubs
du Parti Communiste Français

NOUS ALLONS FAIRE PAYER LES RICHES, imposer le capital, les grosses fortunes au-delà de 200 millions d'anciens francs et nationaliser les groupes (maison mère et filiales) prévus dans le Programme Commun actualisé.

Non seulement c'est possible, mais c'est le moyen de sortir la France de la crise où l'ont plongée les hommes en place. Pour que les Français vivent mieux, satisfassent leurs besoins, il faudra produire plus et produire français.

Nos partenaires socialistes et radicaux de gauche hésitent à réduire la puissance du grand capital. Avec inquiétude, nous constatons qu'ils remettent en cause un à un les engagements de 1972. C'est dangereux. Cela peut conduire à un nouvel échec. Ce qui s'est passé à la municipalité de Besançon (non-respect des engagements électoraux et éviction des adjoints communistes), nous ne voulons pas que cela se passe au gouvernement.

L'union doit triompher : la négociation doit avoir lieu sans délai. C'est la condition de la victoire.

Il est indispensable que vous mettiez tout le poids de votre espérance dans la balance. Alors, hommes et femmes — à égalité — s'épanouiront. Vivre mieux, vivre libres, c'est possible !

CHAQUE VOIX COMPTERA AU SOIR DU 12 MARS.

Naturellement, nous ne sommes pas parfaits. Nous ne prétendons pas au monopole du cœur et des bonnes idées. La France est riche de ses diversités et doit le rester.

Mais en France aujourd'hui, sans les communistes, sans une influence suffisante de leur part, l'avenir est bouché. Sans ministres communistes, rien ne peut changer durablement.

C'est vous qui allez décider. La situation qui est faite à nombre de familles, cette misère en face d'un luxe insolent me bouleverse. Plus grande est l'injustice, plus j'ai envie de lutter avec vous contre cette société soumise à l'argent, cette société qui méprise les anciens qui ont construit le pays et qui n'offre aux jeunes que le désespoir.

Quelles que soient vos convictions, vos croyances, même si vous n'approuvez pas toutes nos idées, parce que vous voulez que triomphent l'union et le changement, votez pour les candidats communistes.

Après avoir rencontré des milliers d'hommes et de femmes aux portes de la Rhodia, de Kelton, de Lip, des Compteurs, de la Cenpa, de l'Hôpital, des bureaux, des établissements scolaires et universitaires, des chantiers et de dizaines et de dizaines d'autres entreprises, j'ai confiance.

Martial Bourquin